Document generated on 10/12/2024 5:30 a.m.

Études littéraires africaines

CHEVRIER Jacques, *Le lecteur d'Afriques*. Paris, Honoré Champion, Bibliothèque de littérature générale et comparée n°57, 2005, 600 p. ISBN 2-7453-1192-1

Nathalie Courcy

Number 20, 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1041354ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1041354ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Courcy, N. (2005). Review of [CHEVRIER Jacques, *Le lecteur d'Afriques*. Paris, Honoré Champion, Bibliothèque de littérature générale et comparée n°57, 2005, 600 p. ISBN 2-7453-1192-1]. *Études littéraires africaines*, (20), 62–63. https://doi.org/10.7202/1041354ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

et Georgina Beier présentent eux aussi un document très personnel. L'ouvrage se clôt sur les réflexions que Sénouvo Agbota Zinsou porte sur la littérature et la politique internationale contemporaine.

Kreatives Afrika se révèle alors comme un ouvrage très varié et d'une actualité frappante. On regrette l'absence de représentants de l'espace lusophone et la moindre présence des femmes parmi les auteurs. Mais il ne reste pas moins que la manière extraordinaire dont le recueil situe la création culturelle africaine dans le contexte socio-économique et politique de sa production et réception fait de cet hommage à Eckhart Breitinger une lecture passionnante, pour le grand public aussi bien que pour des spécialistes.

■ Claudia MARTINEK

■ CHEVRIER JACQUES, *LE LECTEUR D'AFRIQUES*. PARIS, HONORÉ CHAMPION, BIBLIOTHÈQUE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE N°57, 2005, 600 P. ISBN 2-7453-1192-1.

Chercheur reconnu depuis longtemps dans le domaine des littératures francophones, Jacques Chevrier a contribué de façon importante à l'avancement des connaissances et de la réflexion entourant cette constituante majeure de la littérature mondiale. Il se présente ici comme un "lecteur d'Afriques" en proposant une cinquantaine de communications, articles et textes critiques inédits rédigés entre 1976 et 2003.

Chevrier élabore sa pensée autour de quatre axes principaux : la littérature traditionnelle, les relations entre l'Afrique et l'ancienne métropole européenne, l'Afrique des Africains vue à travers les parcours identitaires, les configurations post-coloniales et l'aventure des écritures, ainsi que la littérature de la diaspora. Malgré le regroupement d'articles liés à des périodes et à des sujets divers, le développement de l'argumentation se caractérise par sa logique. Tout en démontrant une certaine évolution chronologique des littératures africaines, l'auteur se garde de plonger dans les catégorisations et les hiérarchisations habituelles.

A travers cette structure efficace se dessinent certains motifs récurrents : la parole, dont la relation ambiguë avec l'écriture cache souvent leur imbrication culturelle et productive, la notion de regard de l'autre et sur l'autre qui allie à la fois la fascination et le rejet, la culture identitaire qui se répercute dans l'élaboration de figures fictionnelles et dans le statut des écrivains de l'Afrique et de la diaspora, le fonctionnement, la place et les rôles du mythe, et le nécessaire décloisonnement de la réflexion sur les littératures francophones.

La diversité marque plusieurs aspects du livre. D'abord, le corpus est extrêmement varié, allant des œuvres de griots à la littérature contemporaine, en passant par les classiques senghoriens et glissantiens, par exemple, et par les textes d'auteurs moins connus. L'ouvrage dépasse la

simple discussion à propos de la richesse de la francophonie littéraire : il agit comme une illustration de cette diversité et des singularités des époques, des espaces et des écrivains. Bien que le roman soit privilégié dans plusieurs articles, les autres genres y trouvent aussi leur place. Tout au long de *Lecteur d'Afriques,* les réflexions générales se combinent aux analyses textuelles particulières et aux comparaisons d'œuvres et d'ensembles nationaux.

Si plusieurs textes s'articulent autour d'un même mode d'écriture, soit l'énonciation systématique d'éléments de preuve et l'interprétation amenant l'auteur à réaffirmer son hypothèse de départ, l'ouvrage global est intéressant de bout en bout. Au contraire, que le lecteur consulte le texte à la recherche d'une analyse précise ou encore qu'il le feuillette dans le but de se forger une idée d'ensemble du domaine francophone et de la vision développée par Jacques Chevrier, l'intérêt demeure d'un article à l'autre à cause de la diversité et de la pertinence des sujets abordés et des conclusions émises.

Au-delà de la richesse culturelle et créatrice des littératures africaines en français, le lecteur retient deux éléments principaux de son cheminement intellectuel aux côtés de Jacques Chevrier : l'engagement entier du chercheur envers les littératures africaines passées et contemporaines et la nécessité de poursuivre la recherche à propos de ce champ afin que les outils d'appréhension deviennent aussi diversifiés que l'objet d'étude.

■ Nathalie COURCY

■ OUEDRAOGO JEAN, *MARYSE CONDÉ ET AHMADOU KOUROUMA, GRIOTS DE L'INDICIBLE.* NEW YORK, BERN, BERLIN, BRUXELLES, FRANKFURT A.M., OXFORD, WIEN, PETER LANG, COLL. FRANCOPHONE CULTURES AND LITERATURES, VOL. 43, 2004, IX-180 P., BIBL. – ISBN 0-8204-6758-8.

Si les liens entre les littératures africaine et caribéenne ont fait l'objet de plusieurs analyses spécifiques ou générales, il n'existait pas, du moins à notre connaissance, une étude portant sur la problématique de l'indicible chez Maryse Condé et Ahmadou Kourouma. En ce sens, ce livre de Jean Ouédraogo vient combler un vide, permettant ainsi d'assurer "la continuité du dialogue Afrique-Caraïbe". Constitué de sept chapitres, l'ouvrage en question nous invite à une brève promenade dans le panorama historico-littéraire des Antilles et de l'Afrique, avant d'en arriver à des considérations particulières sur les œuvres des deux "griots de l'indicible".

L'auteur nous fait ainsi découvrir dans le premier chapitre "le portrait des pouvoirs aux ères pré-coloniales et coloniales" (p. 10-37). Arpentant les chemins empruntés par Condé et Kourouma dans leurs œuvres, Ouédraogo s'intéresse, entre autres, à l'écriture de l'histoire et aux concepts de souveraineté, de suzeraineté et de pérennité. Dans l'analyse qu'il opère au sujet de ces pôles d'intérêt, il montre que l'écriture de l'his-